



Bientôt un super radar pour mieux prévoir la pluie

Les chercheurs du projet international « Rain Gain », dont le département est partenaire, se sont réunis hier au MAC/Val à Vitry pour exposer leurs travaux.

Oubliez la grenouille qui monte à son échelle. Pour prévoir la météo, et notamment les précipitations, faites plutôt confiance à un radar. C'est en tout cas ce qu'a fait le conseil général en rejoignant le projet international « Rain Gain », dont les chercheurs se sont réunis hier au MAC/Val à Vitry.

Associant une dizaine de partenaires, dont le département voisin de la Seine-Saint-Denis, l'école des Ponts et d'autres universités européennes, « Rain Gain » a pour objectif d'améliorer la prédiction de la pluie par radar. Actuellement, les radars de Météo France donnent une information à l'échelle d'1km² toutes les 5 minutes. « On travaille à obtenir une information au niveau d'une rue (30m²), qui évolue à chaque minute et au moins un jour à l'avance », assure Marie-Claire ten Veldhuis, professeure à l'université de Delft (Pays-Bas).

■ Sucy, un des dix sites tests en Europe

Dans ce cadre, un tout nouvel équipement doit être installé au début de l'année prochaine sur le toit de l'école des Ponts, à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), et permettre d'observer finement ce qui se passe dans le Val-de-Marne, notamment à Sucy-en-Brie, l'un des dix sites tests en Europe.

À terme, cette meilleure prédiction de la pluie doit permettre de mieux anticiper les crues. Un sujet qui intéresse au premier chef le département, particulièrement exposé aux risques d'inondation. « Cet outil nous permettra de prendre de bon-



Bry, le 19 juin dernier. De violentes précipitations s'étaient abattues sur le département juste avant l'été, entraînant des inondations. (D.R.)

nes décisions au bon moment, résume Gilles Delbos, le vice-président (PC) en charge de la politique de l'eau. Les agents pourront ainsi vider préventivement les bassins de rétention en amont de fortes précipitations. »

Au nombre de 20, pour une capacité totale de rétention de 300 000 m³, ces bassins permettent

habituellement de faire décanter des eaux polluées de ruissellement. Mais quand il pleut trop d'un coup, comme lors d'un orage, il faut les vider en urgence. « Au final, en nous permettant de mieux anticiper les pluies, ce système de radar permettra de limiter les rejets polluants », assure Gilles Delbos.

LOUIS MOULIN